

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 40 (1953)
Heft: 8: Brasilien

Rubrik: résumés français = summaries in english

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'architecture et l'art modernes au Brésil 237

Le présent cahier est consacré à l'architecture et aux arts plastiques du Brésil. L'architecture brésilienne se distingue par sa vigueur et son originalité, car elle a su adapter au climat les conceptions de Le Corbusier et se montrer féconde en créations formelles. En art pur, le Brésil a su se rattacher aux tendances les plus vivantes de notre temps, tout en créant, outre les deux musées de São Paulo, le « Museu de Arte » de Rio, ainsi que la Biennale de São Paulo, tenue pour la première fois en 1951.

Le Brésil et l'architecture contemporaine 238

par S. Giedion

Phénomène encourageant quant à l'avenir et au développement de notre civilisation, les impulsions créatrices n'émanent plus toujours du même centre, mais se manifestent parfois sur les confins du monde cultivé. Ainsi peut-on constater que deux pays « excentriques » ont aujourd'hui un niveau architectural supérieur à celui de tous les autres: la Finlande et le Brésil, — ce Brésil où la question des races est harmonieusement résolue, alors que, malheureusement, un autre problème y demeure gros de dangers: la spéculation foncière.

Tant que celle-ci continuera de sévir, on ne pourra guère songer à une évolution féconde tant au point de vue social qu'à celui de l'urbanisme. Mais en ce qui concerne l'art de bâtir proprement dit, les obstacles matériels n'ont pas empêché l'architecture brésilienne moderne de s'épanouir avec la soudaineté d'une plante tropicale. La visite de Le Corbusier en 1936 eut pour conséquence directe la construction à Rio, sous la direction de Lucio Costa, du célèbre Ministère de l'Education et de la Santé avec ses pilotis plus francs que partout en Europe, et qui ont aussi ce résultat appréciable de créer une ventilation automatique. Avec L. Costa, les maîtres de l'architecture brésilienne contemporaine sont Oscar Niemeyer, Rino Levi, Marcello Roberto, Alfonso E. Reidy. Si en outre on se pose la question de savoir de quel apport particulier ces maîtres brésiliens enrichissent l'architecture d'aujourd'hui, on dira qu'il réside éminemment dans trois choses: le sens de la grandeur, la faculté de résoudre simplement des problèmes complexes, et enfin, ce qui est peut-être le plus essentiel pour nous tous à l'heure présente, le don d'obtenir d'admirables effets de structure dans le traitement des surfaces.

Pedregulho, quartier résidentiel, Rio de Janeiro 241

Alfonso E. Reidy, arch. en chef de la ville de Rio

La seule importante « unité d'habitation » du pays, encore inachevée d'ailleurs, car placement non spéculatif. Bloc de sept étages, sur pilotis, et dont la forme obéit aux mouvements du terrain. Au sol, sous le bloc qui la surmonte, l'unité d'habitation proprement dite: lycée, école, piscine, clinique, etc. Oeuvre qui témoigne à la fois de l'imagination la plus déliée, jointe à un sens averti de l'humain.

L'immeuble d'habitation « Prudencia », São Paulo 247

1949/50, Rino Levi, arch., en collab. avec R. C. Cesar, São Paulo

Bâtiment en fer à cheval, de 10 étages et sur pilotis, dans l'un des plus beaux quartiers résidentiels. Le plan des appartements n'est fixé d'avance que pour les pièces de service (office, cuisine, etc.), le reste pouvant être disposé selon les vœux du locataire.

Roberto Burle Marx et le problème des jardins 252

Du moyen âge aux délicieuses Buttes Chaumont d'Alphand (1860), l'on connaît et l'on admire l'histoire des jardins. Mais, en ce qui concerne la conception du jardin intime valable aujourd'hui, les réalisateurs sont rares. Roberto B. M., de Rio, peintre et jardinier, est de ce petit nombre. Il s'entend à merveille, par le jeu quasi-abstrait des plantes

amazoniennes ou même les plus courantes, à composer, en les encadrant de libres courbes, de généreux ensembles colorés et vivants.

L'art contemporain au Brésil 261

par P. M. Bardi

En 1913, un jeune peintre russe, Lasar Segall, qui avait vécu un certain temps à Berlin en contact avec le mouvement appelé à donner naissance à l'expressionnisme, s'embarqua pour le Brésil, dans le double désir de découvrir les tropiques et d'exposer à São Paulo, alors déjà grand centre commercial et sur le point de devenir la fièvre citée que l'on sait. Le succès remporté par son entreprise eut pour effet de sortir le Brésil de la léthargie qui, jusque-là, y avait régné dans les choses de l'art, en grande partie par la faute du plus mort des académismes, remontant lui-même à certaine « mission artistique » (dirigée par J. Le Breton) qu'avait fait venir de Paris, en 1816, le roi Jean VI. Segall rentré en Europe, Anita Malfatti, élève de Lovis Corinth en Allemagne, revint de son côté au Brésil y continuer la lutte contre les fausses traditions, puis l'artiste russe, qui, non sans difficulté, avait passé les années de la première guerre mondiale à Berlin et à Dresde, reparut, après 1921, en terre brésilienne, pour y reprendre son œuvre de libération des esprits. Mission ardue, mais que permirent cependant d'accomplir certaines circonstances favorables, entre autres une « Semaine d'art moderne » en 1922, la fondation de la « Société d'art moderne de São Paulo », et le passage dans le pays de Cendrars et de Marinetti. Pendant cette période de véritable rajeunissement, une seule vraie personnalité d'artiste se manifesta: Candodo Portinari, célèbre pour ses fresques, spécialement celles exécutées sous l'influence du « Guernica » de Picasso. Nommons aussi deux autres peintres, Emiliano di Cavalcanti et Tarsila do Amaral, le sculpteur Mario Cravo, etc., de même que d'excellents « peintres des dimanches » s'inspirant de la nature tropicale et du folklore.

Les musées de São Paulo 269

par Wolfgang Pfeiffer

Au cours des dix dernières années, São Paulo a grandi de façon foudroyante. Longtemps, la ville n'avait eu que deux musées à peu près sans intérêt, alors qu'elle en compte aujourd'hui deux d'un type parfaitement moderne, dus l'un et l'autre à l'initiative privée: le « Museu de Arte » créé par le magnat de la presse et sénateur Assis Chateaubriand, et le « Museu de Arte moderna », qui doit son existence à Francisco Matarazzo Sobrinho. Le premier de ces musées est aujourd'hui une riche pinacothèque dont la collection va de Mantegna à Van Gogh; le second rassemble des œuvres de l'art contemporain relevant de l'expressionnisme, du futurisme et, en particulier, de l'art abstrait.

Mais il ne pouvait s'agir d'offrir à un public encore non averti la seule contemplation d'œuvres d'art. Il fallut au contraire s'assigner une mission didactique, et même pratique, entreprendre d'éduquer le goût, généralement en relation avec des applications d'ordre technique ou artisanal. Ainsi fut-il possible d'éveiller l'intérêt des jeunes, et les musées en question étant ouvert de 3 à 11 h. du soir, les gens qui exercent un métier peuvent les visiter également. Quant au programme des cours, le « Museu de Arte » a, sur l'initiative de son directeur P. M. Bardi, créé un « Institut d'art contemporain » en vue de développer le « dessin industriel », tandis que le « Museu de Arte Moderna » s'est, depuis le début de 1952, accru d'une petite école d'arts appliqués. Le Musée d'Art moderne compte en outre une cinémathèque des plus intéressantes et qui, quatre fois par semaine, organise des projections extrêmement fréquentées.

Le Musée d'Art moderne n'étant pas encore logé de façon définitive, l'accent y est mis surtout sur les expositions temporaires, en même temps que la création de la Biennale de São Paulo est incontestablement appelée à donner une impulsion hautement féconde à la vie artistique.

Modern Brazilian Art and Architecture**237**

This edition is devoted to architecture and the plastic arts in Brazil. Brazilian architecture is distinguished by its vigour and originality, for its exponents have adapted Le Corbusier's conceptions to the Brazilian climate and have shown themselves to be rich in ideas for formal creations. In the realm of pure art, Brazilian artists have followed the most vital movements of our times, and have also created, besides the two museums of São Paulo, the "Museu de Arte" at Rio and the Biennial at São Paulo, which was held for the first time in 1951.

Brazil and Contemporary Architecture**238***by S. Giedion*

It is an encouraging fact for the future and the development of our civilization that the creative impulses no longer always emanate from the same centre, but appear sometimes on the periphery of the cultivated world. Thus one can say today that two "ex-centric" countries have reached an architectural level superior to that of all the others: Finland and Brazil. In Brazil the racial question has been harmoniously solved, but, unfortunately, another problem remains fraught with danger – real estate speculation.

As long as this problem remains acute, it will hardly be possible to hope for a fruitful evolution either from the social point of view or the point of view of town planning. But as far as the art of building, properly so called, is concerned, the material obstacles have not prevented modern Brazilian architecture from spreading with the rapidity of a tropical plant. A direct consequence of Le Corbusier's visit in 1936 was the construction, under the direction of Lucio Costa, of the celebrated Ministry of Public Instruction, of which one appreciable result is the creation of automatic ventilation. Together with L. Costa, the masters of contemporary Brazilian architecture are Oscar Niemeyer, Rino Levi, Marcello Roberto, Alfonso E. Reidy. The principal qualities with which these Brazilian masters have enriched modern architecture are the following: the sense of grandeur, the ability to solve complex problems in simple ways, and finally, something that is perhaps of the greatest importance to us all at the present time, the gift of obtaining admirable structural effects in the treatment of surfaces.

Pedregulho, residential quarter at Rio**241***Alfonso E. Reidy, Chief Architect to the City of Rio*

The only important "living unit" of the country, still uncompleted, being a non-speculative investment. A block of seven stories, on pillars, of which the form follows the contours of the site. On the ground floor, below this block, is the principal part of the living unit: schools, swimming-pool, clinic, etc. This work shows at the same time the freest imagination and an experienced sense of human needs.

"Prudencia", Block of Flats, São Paulo,**247***1949/50, Rino Levi, arch., in collaboration with R. C. Cesar, São Paulo*

Semi-circular building of 10 stories on pillars, in one of the finest residential quarters. The lay-out of each apartment is planned in advance only for the service rooms (office, kitchen etc.), the rest being arrangeable according to the wishes of the tenant.

Burle Marx and the Problem of Gardens**252**

From the middle ages to the delightful Buttes Chaumont d'Alphand (1860) the story of gardens is known and admired. But there are not many people who can create private gardens today. Roberto Burle Marx of Rio, painter and gardener, is one of them. He is extremely skilful in composing huge coloured and lively ensembles by using

Amazonian plants, or even quite ordinary plants, and framing them in free curves.

Contemporary Art in Brazil**261***by P. M. Bardi*

In 1913, a young Russian painter, Lasar Segall, who had lived for a certain time in Berlin in contact with the movement destined to give birth to Expressionism, went to Brazil, with the double intention of visiting the tropics and giving an exhibition at São Paulo, which was then already a great commercial centre, and was on the point of becoming the great city that it is today. The success achieved by his enterprise had the effect of bringing Brazil out of the lethargy which had until then existed towards art, and which was largely the fault of the deadliest type of academism, originating in a certain "artistic mission" (directed by J. le Breton) which King John VI had "imported" from Paris in 1816. Segall went back to Europe, and Anita Malfatti, who had been a pupil of Lovis Corinth in Berlin, returned to Brazil to continue the battle against false traditions. Later, after 1921, the Russian artist, who had somehow managed to spend the years of the first world war in Berlin and Dresden, reappeared in Brazil to take up his work of spiritual liberation again. This was an arduous mission, but certain favourable circumstances made it possible, among other things a "Week of Modern Art" in 1922, the foundation of the "São Paulo Modern Art Society" and the visits to the country of Cendrars and Marinetti. During this period of genuine rejuvenation, one single true artistic personality arose: Candado Portinari, celebrated for his frescoes, particularly those executed under the influence of Picasso's "Guernica". Two other painters should also be named, Emiliano di Cavalcanti and Tarsila do Amiral, and also the sculptor Mario Cravo, etc., as well as some excellent "spare-time painters", who drew their inspiration from tropical Nature and from folklore.

The Museums of São Paulo**269***by Wolfgang Pfeiffer*

In the course of the last ten years, São Paulo has grown in an astonishing way. For a long time, the town only had two museums, which were practically without interest, whereas now it has two of a completely modern kind, both of them due to private initiative: the "Museu de Arte" created by the Senator and press magnate Assis Chateaubriand, and the "Museu de Arte Moderna", which owes its existence to Francisco Matarazzo Sobrinho. The first of these museums today contains a rich collection of paintings, ranging from Mantegna to Van Gogh; the second holds works of contemporary art of the Expressionist, the Futurist and in particular the Abstract types.

But it was not enough to offer to a still unappreciative public the mere contemplation of works of art. It was necessary, on the contrary, to undertake a didactic and even practical mission, to educate taste, generally in relation to applications of a technical or craftsmanlike nature. Thus it was possible to awaken the interest of the young people, and, since the museums in question are open from 3 to 11 in the evening, employed persons can also visit them. As to the programme of courses, the "Museu de Arte" has, on the initiative of its director P. M. Bardi, created an "Institute of Contemporary Art" with a view to developing "industrial design", while the "Museu de Arte Moderna", since the beginning of 1952, has been supplemented by a small School of Applied Arts. The "Museu de Arte Moderna" also possesses a most interesting cinematic department, which, four times a week, organizes extremely popular shows.

As the "Museu de Arte Moderna" is not yet permanently established, stress is placed there above all on temporary exhibitions; at the same time, the institution of the São Paulo Biennial is incontestably destined to give a very fruitful impulse to artistic life.